

BELGIQUE - FOIRE & SALON

FOIRE D'ART ET D'ANTIQUITÉS

Brafa 2023 : belle édition, belle fréquentation



PAR MARIE POTARD - LE JOURNAL DES ARTS
LE 15 FÉVRIER 2023 - 925 mots

Peu d'œuvres muséales

« La foire est belle mais elle manque un peu d'œuvres muséales. La Tefaf de Maastricht est dans un mois alors les marchands ont gardé leurs belles pièces », relevait un connaisseur du marché. Pour autant, les exposants étaient tous satisfaits du niveau des transactions – généralement en dessous de 400 000 euros –, même si la plupart des pièces importantes, car il y en avait quelques-unes tout de même, sont restées sans acheteur. On trouvait ainsi, notamment en art du XXe, chez Bailly Gallery, *La Toilette*, vers 1902-1905, de Henri-Edmond Cross, une œuvre de transition entre le pointillisme et le fauvisme, affichée à un peu moins de 3 millions d'euros, et, à la galerie Stern Pissarro (Londres), un *Nu debout à l'essuie-main*, vers 1924, de Bonnard, à plus de 3 millions d'euros. Sur le même stand la toile *Glass*, de Yayoi Kusama, partait autour de 450 000 euros.

Samuelis Baumgarte (Bielefeld, Allemagne), qui présentait plusieurs mobiles de Calder dont *The Red Cressent*, 1969, affiché à 5,4 millions d'euros, vendait *Twisted Tail*, de 1968 (à plus de 1 M€ tout de même), tandis que Guy Pieters (Knokke-le-Zoute) faisait un carton – avec plusieurs millions d'euros d'œuvres vendues – dont un *Mouton* de François-Xavier Lalanne. De son côté, le Marseillais Alexis Pentcheff vendait sa pièce phare, *Le Pont de Labastide-du-Vert* en fin d'automne, d'Henri Martin (1860-1943), pour un peu plus de 200 000 euros, ainsi que plusieurs céramiques de Victor Brauner (entre 20 000 et 40 000 €) ; tandis que la **galerie Dina Vierny** (Paris) cédait un tiers de son stand pour des prix allant jusqu'à 300 000 euros, dont une *Ève à la pomme* d'Aristide Maillol ayant appartenu à Raoul Dufy.